



- INFO

N° 16 – 2e semestre 2010 – Lettre d'information de l'a.i.s.b.l. **ACCOMPAGNER** et de l'a.s.b.l. « **Les Amis d'Accompagner** »
Bureau de dépôt 1080 Bruxelles - Editeur responsable : Guy Leroy, rue des Braves 21, 1081 Bruxelles



Editorial

Témoignage : Patience et compassion
La vie d'Accompagner au fil des jours !
2011, concert et parcours découverte
Au cœur de notre organisation

Depuis le 16 avril 2009, ACCOMPAGNER est sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Astrid. En 2007, ACCOMPAGNER a eu le soutien du Fonds pauvreté, géré par la Fondation Roi Baudouin, et a obtenu le 1er Prix du Civisme de la Commune de Koekelberg. L'association a été soutenue en 2004, 2007 & 2009 par l'Action « Vivre Ensemble ».

Editorial

L'homme ne vit pas seulement de pain mais de relations

En voyant, côte à côte, des responsables de diverses associations, j'ai constaté que, pour se loger, pour se nourrir, pour se faire accompagner sur le terrain, etc., existe souvent une association adaptée à la demande. Ce qui jadis se vivait en famille et grâce à elle, relève aujourd'hui du secteur associatif et caritatif. Il tente de pallier l'effilochage du tissu familial.

Dire par exemple : « Monsieur, vous avez faim ? Voici de quoi manger », est insuffisant. Agir ainsi, c'est considérer l'autre comme un anonyme. Personne ne se satisfait d'une réponse impersonnelle. Une nouvelle responsabilité pèse sur les associations. Il s'agit de susciter, de maintenir et de développer des relations humaines entre les bénéficiaires des services et leurs différents intervenants, professionnels et bénévoles.

Tout accompagnement brise la solitude et crée de nouvelles relations. L'autre ne reste pas un inconnu. Il nous a donné accès à une part de sa vie. Nous essayons de l'intégrer dans notre propre histoire. Il ne sera plus un visage anonyme au sein de la foule. C'est ce que vous pourrez constater en lisant la rubrique « témoignage » et l'intervention de Sylvie en fin de lettre.

Merci pour votre soutien financier ou pour le don de votre temps. La C.O.C.O.F. a dernièrement reconnu l'utilité de notre action. Elle nous allouera un subside annuel. Encore merci à tous.

P. Guy Leroy

PATIENCE ET COMPASSION

Témoignage

Oui, il en a fallu de la patience au cours de cette mission, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs.

Départ du bureau d'accueil à 7h30. Je prends le métro vers Sainte-Catherine pour accompagner une dame et son enfant. A la sortie du métro, première surprise, il pleut à torrent; parti sans imper, me voici plongé dans « le bain ». Après avoir fait connaissance de la personne, nous repartons vers le métro sous le déluge de pluie, et déjà mon cœur se serre: le petit enfant, un garçon de 16 mois dans sa poussette, bien protégé certes, mais quand même.

Après le métro, il nous faut attendre le tram qui nous amène au CPAS de Schaerbeek. Il est 8h45 lorsque nous arrivons; une foule importante attend déjà l'ouverture du centre. Nous prenons place dans la salle d'attente après avoir reçu notre ticket. Notre rendez-vous est fixé à 9h. Se trouvent réunis ici des hommes, des femmes, des enfants, des bébés de toutes races, cultures, langues, prêts à affronter le temps d'attente avec les yeux fixés au tableau de passage. Malgré l'anonymat du lieu, il y règne néanmoins un certain esprit de solidarité et de compréhension mutuelle. Des bébés pleurent, des enfants courent dans tous les sens mais personne ne semble en être dérangé. La précarité de ce monde est son commun dénominateur et un partage amical s'installe parfois entre ces inconnus d'hier unis pour quelques instants dans cette attente sans fin.

10h. Toujours pas d'appel de notre numéro. Je vais au renseignement et l'employé m'annonce notre temps de passage à 11h30. J'ai un autre rendez-vous à 11h. Je décide de l'annuler et je reste aux côtés de cette maman. De la patience, il nous en faudra encore. Mais pour moi, elle passe au second plan, car un sentiment très fort de compassion m'habite. Impossible de rester insensible à la détresse de cette maman et de son petit garçon à qui elle vient de donner le biberon. Jeune mariée, elle a été reje-

tée par son mari lorsqu'elle lui a annoncé être enceinte. Accueillie par des cousins, elle séjourne chez eux avant d'être à nouveau rejetée, à la naissance de son petit garçon. Où aller? Que faire? La voici errante dans les rues de la capitale. Elle est recueillie par une équipe de Médecins du Monde qui la dirige vers un centre d'hébergement pour femmes abandonnées et battues. Au travers de quelques mots échangés, j'apprends que son petit est atteint d'une maladie grave du foie qui nécessite une greffe. Et elle est prête à lui donner encore une partie d'elle-même, une partie de son corps pour assurer la vie future de son enfant.

Nous sommes enfin reçus par un assistant social africain : il promet de faire l'impossible pour les aider, elle et son petit. Notre interlocuteur, lui aussi, a manifestement été touché par la sincérité du désespoir de ces êtres si fragiles, si vulnérables mais si dignes dans le malheur.

La fin de notre rencontre dans le bureau est un instant « magique »: des sourires éclairent tous nos visages; l'humanité de chacun s'est retrouvée dans l'autre. Moment unique, des poignées de main s'échangent en toute fraternité. Au retour, la pluie, nous rappelle pourtant que nous ne sommes qu'au début d'un long processus. Mais il y a eu une pierre blanche sur ce chemin tortueux. Et cela personne ne l'oubliera.

Je rentre à la maison. Un repas chaud m'attend sur la table, mes membres engourdis par la pluie se réchauffent petit à petit. Mais impossible d'oublier cette jeune maman et son chérubin. En ce moment, elle repart avec lui pour une visite chez l'avocat, dans les rues froides et mouillées de la ville.

Quelques semaines plus tard, début septembre, les nouvelles concernant K. et sa maman sont meilleures. En effet l'enfant est reconnu comme belge. On a donc pu reconnaître ses droits et le faire soigner. Il sera opéré du foie dans quelques jours. Sa maman espère obtenir le droit de rester en Belgique pour raisons médicales. C'est elle, en effet, qui va donner une partie de son foie pour la greffe chez son petit. Il y a encore bien des problèmes à résoudre et des difficultés à surmonter mais le train est en marche et l'espoir renaît de jour en jour. De quoi se réjouir pour cette maman et son petit garçon. De quoi être encouragé, à Accompagner, du résultat déjà obtenu suite aux nombreuses démarches effectuées pour rendre la vie de ces personnes tout simplement plus humaine.

François M.

La vie d'Accompagner au fil des jours !



Formations

Hé ! Oui ! Les bénévoles d'Accompagner s'engagent à suivre les formations organisées à leur intention (trois) en vue d'améliorer encore et toujours la qualité des accompagnements effectués. Et force est de constater que le plus grand nombre d'entre eux les suivent régulièrement.

Si, les années précédentes, ces formations étaient d'abord axées sur le « comportemental » (la communication, l'écoute, les attitudes relationnelles,...), cette année, les accompagnants avaient, dans un bel ensemble, souhaité accroître leurs « connaissances théoriques » dans les créneaux les plus fréquents de leur action. Aussitôt demandé, aussitôt organisé. Appel fut donc fait à des spécialistes de terrain, venus avec enthousiasme transmettre leur savoir dans des domaines aussi pointus que le « Droit des étrangers » (cartes de séjour, séjours sur le territoire,...) et que les matières traitées par le « CPAS » (aide sociale, revenus d'intégration, soins médicaux, ...). Et ce à la satisfaction générale, comme l'ont montré les évaluations systématiques et écrites faites après la séance de formation. Voilà nos bénévoles plus riches et encore mieux armés pour effectuer leurs nombreuses missions dans ces domaines. Reste, pour la fin de l'année, « le » sujet d'actualité dans la Région bruxelloise : « Le Logement », et toutes ses problématiques. Ce sujet est attendu par tous. Nul doute qu'ici aussi les attentes seront comblées. Et le programme de l'année prochaine se prépare déjà ! Pas monotone la vie d'accompagnant !

Comment nous aider ?

En versant **un don au compte 310-0359339-40** de la « Société de Saint-Vincent de Paul », rue de la Vignette 179, 1160 Auderghem, et en indiquant **obligatoirement** dans la zone communication « **POUR ACCOMPAGNER 42** ». En l'absence de cette mention, votre don ne nous arrivera pas. La « Société de Saint-Vincent de Paul », à laquelle nous sommes affiliés, vous délivrera une attestation fiscale pour tout don supérieur ou égal à 30 EUR.

Barbecue

Clap troisième ! La tradition s'installe ! Mais pas le soleil. Cette fois ce fut la froidure au rendez-vous ! Elle nous obligeât à nous attabler dans « Le Refuge » même, heureusement autour d'un menu toujours aussi soigné et savoureux ! Quel plaisir ce fut de pouvoir discuter le coup avec ceux et celles que l'on « ne voit jamais » et de faire monter la température avec ce jeu de boules archaïque. Il eut fallu un autre arbitre!

Merci à l'équipe organisatrice, fidèle au rendez-vous. Vivement l'année prochaine...sous le soleil...et avec les absents de cette année.



Dans le cadre du **Programme de cohésion sociale 2011-2015**, la Commune de Koekelberg a sélectionné les projets de cinq associations koekelbergeoises.

L'a.s.b.l. « Les Amis d'Accompagner » est une de ces cinq associations. Notre questionnaire de candidature a reçu les annotations suivantes :

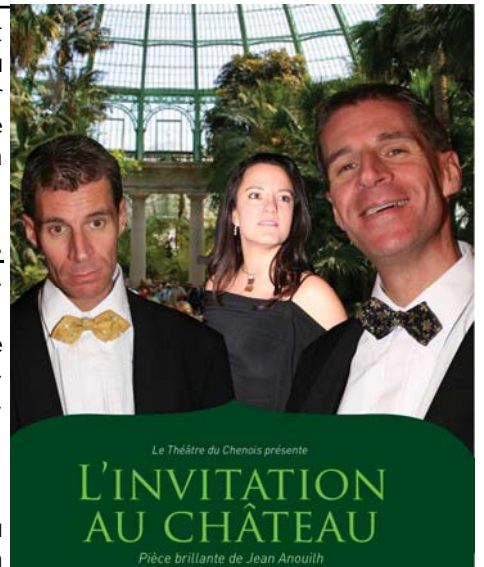
- 1° Nouveau projet de cohésion sociale d'une association déjà active sur le territoire communal;
- 2° Action prioritaire qui répond de manière stricte aux priorités du Collège;
- 3° Questionnaire complet et réfléchi;
- 4° Mixité de genre (mixité homme-femme des actions), mixité culturelle (rencontre entre public d'origine culturelle multiple) et mixité sociale (mélange de publics « favorisés » et « défavorisés »);
- 5° Travail en réseau et en partenariat.

Ce dimanche 24 octobre, bénévoles et amis de notre Association étaient conviés pour une représentation théâtrale au profit d'Accompagner. Du théâtre, sans doute, mais aussi de la connivence et de la solidarité. A voir les visages épanouis des personnes qui arrivaient, nombreuses, à la salle Vita de la Basilique de Koekelberg, on devinait ! Chacun semblait dire à l'autre : « On sait pourquoi on est là. Accompagner nous tient à cœur » !

Tous furent largement récompensés. La **troupe** du « **Théâtre du Chenois** » se surpassa pour nous offrir un spectacle haut en couleurs, en valses viennoises et en intrigues : « *L'invitation au château* » de Jean Anouilh. Présenté avec un humour incontestable et par des dialogues brillants, le sujet de la pièce n'en était pas moins porteur de vérités et d'interpellations : critique d'une certaine société, pouvoir douteux de l'argent, exploitation des faibles par les forts, ridicule de la recherche de fausse gloire, honnêteté du pauvre.

Quelques heures de vraie détente, d'émotions, de rires aussi. A l'issue du spectacle, le Père Guy ne manqua pas de témoigner sa reconnaissance à l'assemblée, aux bénévoles mais aussi aux bénéficiaires d'Accompagner.

Tous sont des « acteurs », mais d'un autre genre, sur le terrain de la pauvreté et de la lutte pour les droits de chacun au respect et à la vie.



M-L. P.



Les Choristes de l'ensemble **VoKem & La Société Royale Philharmonique de Jette** se produiront le **15 mai 2011, après-midi**, en la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg, à l'occasion du **10^e anniversaire de l'association ACCOMPAGNER**.



Le samedi **17 septembre 2011**, un parcours **découverte de Bruxelles et la Senne** sera proposé aux bénévoles, bénéficiaires et amis d'**ACCOMPAGNER**. Retenez déjà cette date dans votre agenda.

Il y aura encore d'autres rencontres et surprises à l'occasion de cet anniversaire.



AU CŒUR DE NOTRE ORGANISATION : NOTRE COORDINATRICE SOCIALE

Coordinatrice sociale depuis quelques mois, il est temps de me présenter. Je travaille dans le secteur social depuis plusieurs années : depuis 1986. J'ai eu l'occasion de travailler dans de multiples secteurs, tous aussi passionnants : le maintien à domicile, l'insertion socioprofessionnelle pour les adultes déficients mentaux, pour de jeunes adultes issus de milieux défavorisés, le secteur de la petite enfance, le social classique, l'assurance maladie, j'ai également travaillé comme expatriée : là où le social était à l'abandon.

Toutes ces expériences m'ont démontré que les services sociaux sont souvent confrontés à une distorsion entre notre souhait d'aider les gens et celui de répondre aux impératifs financiers dans lesquels les dirigeants tentent de se mouvoir sans trop de casse : répondre aux exigences de qualité dictées par les pouvoirs subsidiaires et les besoins d'une population de plus en plus précarisée et fragilisée.

Certains aspects m'apparaissent primordiaux mais peu présents dans notre secteur car peu rentables. Les travailleurs sociaux sont placés face à une certaine impuissance : la personne perd ses chances, non par négligence, mais par incapacité réelle à se projeter dans une succession de démarches nécessaires et éprouvantes. Il lui manque ce joint, ce soutien, cet espace où le temps devient un luxe qui permet aux gens de rebondir.

Lorsque j'ai décidé, il y a quelques mois, de proposer mes services à Accompagner, c'était pour retrouver l'idéal qui m'avait lancée dans le social il y a plus de 20 ans. (Re)Trouver ces petits plus : cet espace, ce luxe et cette chaleur humaine. Un lieu où les gens peuvent se poser, parler et demander une aide concrète qui ne se quantifie pas en terme de temps, d'argent ou de mendicité : un lieu où un café réchauffe le cœur et le sourire éteint les peurs.

Que ce soit pour une personne malvoyante ayant du mal à s'organiser dans ses démarches, un homme venu tout droit de son pays si lointain, qui doit se débrouiller dans un dédale de démarches administratives dans une langue qu'il ne maîtrise pas du tout, cet enfant qui doit subir une opération importante et dont la maman garde le sourire, cette jeune dame à peine sortie de l'enfance déjà mère, et surnageant tant bien que mal dans la vague des menaces d'expulsion, cette famille parlant parfaitement le français mais dont les demandes aux CPAS restent lettres mortes, et tous ces anonymes qui ont besoin d'un soutien, d'un encouragement, d'une présence amicale pour se donner le courage d'entamer les actions qui permettront de sortir d'une situation structurelle ou de crise.

Toutes ces situations demandent un soutien effectif qui se traduit par un accompagnement effectué par les bénévoles de l'a.s.b.l. Accompagner. Ils prennent plaisir à aider, être présents et soutenir les bénéficiaires. Ils se déplacent quelquefois très tôt le matin, ou le soir ou le WE si la situation l'exige. Ils se relayent, jour après jour, pour aider ceux qu'ils ne connaissent pas encore mais avec lesquels ils feront une partie du chemin.

Le matin, lorsque je me rends à l'a.s.b.l., je me dis que quelqu'un trouvera une solution à un problème, un autre trouvera une piste à suivre, une personne amicale qui l'accompagnera vers ces lieux qui font peur, vers un service spécialisé. Nous ne trouverons pas toujours une fin favorable, une victoire même minime, mais chaque pas mène vers l'estime de soi et la force d'avoir tenté une action pour améliorer sa situation.

Chaque jour ou presque, je reçois un appel d'une association qui se félicite de connaître la nôtre, et de l'accompagnement que nous pouvons proposer à leurs bénéficiaires. Et chaque sourire des personnes qui reviennent d'une démarche (dite mission) est un baume et relève l'utilité d'une telle organisation.

Sylvie R.

Accompagner a.i.s.b.l.
Les Amis d'Accompagner a.s.b.l.

Siège social
Rue des Braves 21 – 1081 Bruxelles
Fax 02.410.30.73
Internet www.accompagner.be

Compte bancaire des Amis d'Accompagner

N.N. 474.160.150
N.N. 879.434.959

Accueil et correspondance
Rue Félix Vande Sande 40 – 1081 Bruxelles
Tél. 02.411.87.54 Fax 02.411.54.51
E-MAIL bruxelles@accompagner.be

114-2609545-82 – 1081 Bruxelles